

4

PG 31

# SOCIÉTÉ AMICALE

DES ANCIENS

ELÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

## DE SAINT-CLOUD

Fondée à Saint-Cloud le 2 juillet 1883

---

QUATRIÈME RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(9 août 1886)

---

NANCY

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT ET C<sup>ie</sup>

11, RUE JEAN-LAMOURE

JANVIER 1887

## AVIS

*Les cotisations sont exigibles, aux termes de l'article 7 des Statuts, dans les quatre premiers mois de l'année ; elles doivent être envoyées à M. Alfred PERRIN, trésorier de la Société, inspecteur primaire à Briey (Meurthe-et-Moselle).*

*Le Conseil d'administration a proposé et l'Assemblée générale du 10 août 1885 a approuvé la mesure suivante : les cotisations qui n'auront pas été payées dès la fin du mois d'avril seront recouvrées par la voie de la poste, dans la première quinzaine de mai, aux frais des sociétaires en retard.*

---

*MM. les Sociétaires dont l'adresse serait mal indiquée dans ce Bulletin, sont priés de faire connaître leur adresse exacte au Secrétaire de la Société, M. CAUSARD, préparateur à l'École normale de Saint-Cloud.*

*Toutes les autres communications relatives à la Société sont adressées, soit au Secrétaire à Saint-Cloud, soit au Président, M. JALLIFFIER, 11, rue Say, Paris.*

# SOCIÉTÉ AMICALE

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

DE SAINT-CLOUD

Fondée à Saint-Cloud le 2 juillet 1883

---

## QUATRIÈME RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

L'an 1886, le 9 août, à 10 heures du matin, à l'issue de la séance du Conseil d'administration, la Société amicale des anciens Élèves de Saint-Cloud a tenu son Assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Lecointe, vice-président du Conseil d'administration, assisté de MM. Jalliffier, professeur à l'École, membre du Conseil, Perrin, trésorier, Causard, secrétaire.

M. Jacoulet, directeur de l'École, président d'honneur de la Société, assistait à la séance.

Étaient présents les 16 membres dont les noms suivent : MM. Adam, Balland, Brémond, Cahier, Causard, Cayasse, Chaux, Gougère, Jacoulet, Jalliffier, Jully, Lecointe, Marichal, Mathieu (Louis), Mergier, Perrin (Alfred).

M. le Président ouvre la séance par une courte allocution. M. Perrin (Alfred), trésorier, donne ensuite lecture d'une notice nécrologique relative à M. Boiteau<sup>1</sup>.

Cette lecture achevée, M. Perrin expose que les obsèques de M. Paul Boiteau ont eu lieu sans aucune solennité, conformément à ses dernières volontés. Il a donc été impossible aux élèves et aux anciens élèves de Saint-Cloud de témoigner de leur douleur et de la part qu'ils prenaient au deuil de la famille. M. Perrin exprime l'espoir que la Société amicale voudra, tout au moins, déposer une couronne sur la tombe de son regretté Président. Il a cru être l'interprète de tous ses camarades en informant de cette intention M. Georges Boiteau, secrétaire général à Belfort et fils de M. Paul Boiteau. Il donne lecture de la lettre par laquelle M. Georges Boiteau

---

1. Voir plus loin cette notice nécrologique.

remercie la Société de cette bonne pensée et lui fait savoir que sa famille sera très sensible à ce témoignage de reconnaissance.

La réunion, à l'unanimité, adopte la proposition de M. Perrin et décide qu'après la rentrée des classes, les Élèves de Saint-Cloud iront rendre ce dernier hommage à leur dévoué professeur.

M. Gougère rappelle le décès de Journet et propose qu'une couronne soit également déposée sur sa tombe. Le corps de notre pauvre ami reposant encore en Espagne, M. Gougère offre de se maintenir en relations avec la famille afin de connaître le moment où il sera ramené en France. Cette proposition, mise aux voix, est également adoptée à l'unanimité.

La parole est ensuite donnée à M. Perrin (Alfred), trésorier, pour exposer la situation financière et présenter ses comptes de l'année 1885-1886 (1<sup>er</sup> juillet-30 juin), tels qu'ils ont été vérifiés par le Conseil d'administration.

### RAPPORT DU TRÉSORIER.

Messieurs et chers Camarades,

Al nom du Conseil d'administration et conformément à l'article 12 de nos statuts, j'ai l'honneur de présenter à votre approbation l'exposé de la situation financière à la date du 30 juin 1886 :

#### I.

#### Recettes totales au 30 juin 1886.

##### § 1. — Cotisations perpétuelles.

Cotisations antérieures à 1886 : 2 . . . . .	200 <sup>f</sup> » <sup>e</sup>
Cotisations en 1886 : néant.	

##### § 2. — Cotisations des membres honoraires.

Cotisations antérieures à 1886 : 59 . . . . .	695 <sup>f</sup> }	920 »
Cotisations en 1886 : 20. . . . .	225 }	

##### § 3. — Cotisations des membres actifs.

Cotisations d'entrée. . . . .	{ Antérieures à 1886 : 74 . . . . .	740 }	1,010 »
	{ En 1886 : 27 . . . . .	270 }	
Cotisations ordinaires. . . . .	{ Antérieures à 1886 : 84 . . . . .	504 }	1,116 »
	{ En 1886 : 102 . . . . .	612 }	

§ 4. — Somme versée dans notre caisse par M. Wartel, économe de l'École. . . . .	90 35
--	-------

§ 5. — Intérêts capitalisés au 31 décembre 1885 . . . . .	41 17
---	-------

Total des recettes. . . . .	<u>3,337<sup>f</sup> 52<sup>e</sup></u>
-----------------------------	---

II.

**Dépenses totales au 30 juin 1886.**

1 <sup>o</sup> Dépenses antérieures au 30 juin 1885 . . . . .	418 <sup>f</sup> 25 <sup>c</sup>
2 <sup>o</sup> Dépenses de l'année courante :	
Payé à l'imprimerie Nouvelle, à Nancy, sa facture pour circu- laires et lettres de convocation . . . . .	25 "
Payé à Berger-Levrault et C <sup>ie</sup> , à Nancy, leur facture pour la fabrication du livret de 1885 . . . . .	120 70
Payé à Berger-Levrault et C <sup>ie</sup> , à Nancy, leur facture pour lettres de convocation, bulletins de vote et enveloppes . .	23 "
Dépenses du secrétaire . . . . .	23 40
Dépenses du trésorier. . . . .	21 75
Total des dépenses . . . . .	<u>632<sup>f</sup>10<sup>c</sup></u>

III.

**Résultat général.**

Recettes totales . . . . .	3,377 <sup>f</sup> 52 <sup>c</sup>
Dépenses totales. . . . .	<u>632 10</u>
Actif net . . . . .	<u>2,745<sup>f</sup>42<sup>c</sup></u>
Savoir : A la Caisse Nationale d'Épargne. . . . .	2,450 <sup>f</sup> 17 <sup>c</sup>
En caisse. . . . .	<u>295 25</u>
	2,745 <sup>f</sup> 52 <sup>c</sup>

IV.

**Cotisations arriérées au 30 juin 1886.**

Cotisations de membres honoraires antérieures à 1886 . . . . .	7
Cotisations de membres honoraires en 1886 . . . . .	7
Cotisations de membres actifs antérieures à 1886 . . . . .	2
Cotisations de membres actifs en 1886 . . . . .	8

V.

**Opérations propres à l'exercice 1885-1886.**

1 <sup>o</sup> Recettes.	}	20 cotisations de membres honoraires. . . . .	225 <sup>f</sup> "	}	1,238 <sup>f</sup> 52 <sup>c</sup>
		27 cotisations d'entrée . . . . .	270 "		
		102 cotisations ordinaires . . . . .	612 "		
		Somme versée par M. Wartel. . . . .	90 35		
		Intérêts . . . . .	41 17		
2 <sup>o</sup> Dépenses. . . . .					<u>213 85</u>
3 <sup>o</sup> Actif propre à l'exercice (indépendamment des restes à re- couvrir) . . . . .					<u>1,024<sup>f</sup>67<sup>c</sup></u>

Je suis heureux, Messieurs et chers Camarades, de pouvoir vous faire constater que la situation financière est aujourd'hui satisfaisante. Les mesures de perception que vous avez prises l'an dernier ont eu l'action salutaire qu'on en espérait. Je vous remercie d'avoir bien voulu faciliter la tâche tant soit peu difficile du Trésorier.

Il est ensuite procédé à l'élection de cinq membres du Conseil d'administration. Les cinq membres sortants sont MM. Paul Boiteau, décédé, Causard, Cornut et Perrin, qui constituent le tiers sortant, et Cléau qui, nommé à la direction du Collège de Pondichéry, a donné sa démission de membre du Conseil.

Le nombre des bulletins envoyés par correspondance et dépouillés en Assemblée générale est de 73. Conformément à l'usage, M. le Président n'ayant pas déposé son bulletin, le nombre des votants est de 88.

Ont obtenu :

MM. CAUSARD, secrétaire de la Société, rééligible . . .	87 voix.	Élu.
MATHIEU (Louis), membre de la Société amicale. . .	72 —	Élu.
PERRIN (Alfred), trésorier de la Société, rééligible.	49 —	Élu.
MARICHAL, membre de la Société amicale . . . . .	32 —	Élu.
BRÉMOND, membre de la Société amicale. . . . .	31 —	Élu.
COMPAYRÉ, membre honoraire de la Société amicale.	24 —	
SÉJOURNÉ, membre de la Société amicale. . . . .	22 —	
DEREUX, membre honoraire de la Société amicale.	17 —	
MEILHEURAT, id. . . . .	14 —	
GOURRAIGNE, id. . . . .	10 —	
REBIÈRE, id. . . . .	10 —	
BOUGUERET, id. . . . .	8 —	
CHAUX, membre de la Société amicale. . . . .	8 —	
MERGIER, id. . . . .	6 —	

Viennent ensuite :

MM. BIZOUARD, BONNEHON, GOUGÈRE . . . . .	4 voix.
MOSSIER. . . . .	3 —
CHARTON, JULY, LIODON, EDMOND PERRIER, MATHIEU (Georges), SIMONNOT . . . . .	2 —
BALLAND, BAVIÈRE, BÉCAM, BERTRAND, BOUCHERON, BOUS- QUET, FÉNARD, GILBERT, HARRIS, LALAURIE, MASSERON, MOUCHET, POIREL, SAUZIN, SIMONNOT, VERNAY. . . . .	1 —

L'ordre du jour amène la discussion d'un projet de création d'un journal pédagogique au sujet duquel une commission de trois membres a été nommée l'année précédente. M. Perrin, rapporteur de la commission, donne lecture de son rapport, qui est ainsi conçu :

Messieurs et chers Camarades,

L'an dernier, à pareille époque, vous nous aviez chargés, Mergier, Louis Mathieu et moi, de « recevoir les avis et mémoires qui pourraient nous être adressés au sujet de la fondation d'un journal pédagogique et de préparer un projet d'exécution ».

Nous avons rencontré dans l'accomplissement de notre tâche des difficultés de plus d'une sorte dans le détail desquelles vous me permettrez de ne pas entrer.

Pour le moment, nous devons vous déclarer que nous n'avons pas abouti. Est-ce un échec complet? Nous ne le pensons pas, et notre conviction reste toujours la même, à savoir : que si l'œuvre est difficile, elle n'est pas impossible, et qu'à force d'union et de bonne volonté, on peut en venir à bout.

Nos négociations se continuent et nous ne pouvons en prévoir l'issue. Si vous croyez que l'entreprise est bonne et mérite d'être continuée, nous sommes prêts à accepter de vous de nouveaux pouvoirs, et l'année prochaine, nous vous rendrons compte de nouveau de l'usage que nous en aurons fait.

M. Perrin ajoute que, la veille encore, de concert avec M. Mergier, il est allé trouver M. Alcide Picard, un des éditeurs qui ont fait à la commission des offres avantageuses. M. Picard a renouvelé ses déclarations antérieures : certaines adhésions qui lui ont fait défaut ont été l'unique motif pour lequel il n'a pas pu fonder, à ses frais et à ses risques et périls, comme il l'avait dit, le journal pédagogique que nous désirions. Il s'est déclaré prêt à recommencer la tentative dès que les circonstances seraient plus favorables, et en attendant, il a offert de fonder un bulletin mensuel destiné aux seuls Élèves de Saint-Cloud. « Je ne vous demande que la copie », a-t-il dit en terminant.

A la suite de cette communication, un échange d'observations se produit entre plusieurs membres de la réunion. M. le Directeur notamment engage vivement ses anciens Élèves à essayer leurs forces en écrivant dans des journaux connus, dont la réputation est faite, comme le *Manuel général*, la *Revue pédagogique*, etc. Il déclare qu'il est persuadé que toute communication ou tout article sérieux, émanant d'un ancien Élève de Saint-Cloud, serait favorablement accueillie par ces journaux.

Finalement, les pouvoirs de la commission sont renouvelés pour un an, et à l'Assemblée générale de 1887, un nouveau rapport sera présenté sur l'état de la question.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à midi.

---

A l'issue de la séance, le Conseil d'administration s'est réuni et a constitué ainsi son bureau pour l'année 1886-1887.

Président. . . . .	M. JALLIFFIER.
Vice-président. . . .	M. LECOINTE.
Trésorier. . . . .	M. PERRIN (Alfred).
Secrétaire. . . . .	M. CAUSARD.

Conformément au désir qu'avait exprimé l'année précédente M. Paul Boiteau, le déjeuner qui a suivi la séance de l'Assemblée générale a eu lieu à l'École même. Nous avons le bonheur d'avoir

cette fois avec nous M. Jacoulet, directeur de l'École, que des raisons de santé avaient jusque-là empêché de prendre part à nos réunions annuelles, et M. Jalliffier, notre nouveau président. La plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant ce déjeuner, bien que les convives fussent en nombre trop restreint. Espérons que l'année prochaine nous serons plus nombreux.

### Hommage rendu à M. Paul Boiteau.

Conformément à la décision prise par l'Assemblée générale du 9 août 1886, une délégation d'élèves de l'École de Saint-Cloud ayant à sa tête MM. Jacoulet, directeur de l'École, président honoraire de la Société amicale, Jalliffier, professeur à l'École, président du Conseil d'administration, Lefebvre, professeur à l'École, membre du Conseil d'administration, Causard, secrétaire de la Société, Brémond, Marichal, et Mathieu, membres du Conseil d'administration, s'est rendue le 31 octobre à Versailles, au cimetière Notre-Dame, et a déposé, au nom de la Société amicale des anciens Élèves de Saint-Cloud, une couronne sur la tombe de M. Paul Boiteau, dernier hommage que notre jeune Société, déjà si cruellement éprouvée, rend à l'homme dévoué qui en était l'âme.

M. Jalliffier avait prévenu de cette démarche M<sup>me</sup> Paul Boiteau. Elle lui a répondu en le priant de dire aux Élèves et anciens Élèves de Saint-Cloud combien elle était touchée de ce souvenir reconnaissant.

### NOTICE NÉCROLOGIQUE.

Messieurs et chers Camarades,

Nous nous réunissons aujourd'hui pour la troisième fois dans notre chère École de Saint-Cloud. Une place, d'habitude occupée, reste vide. Celui qui, jusqu'à présent, avait dirigé notre œuvre et présidé nos assemblées, celui qui nous entourait de sa sollicitude et que nous aimions si sincèrement, M. Paul Boiteau n'est plus. Nous sommes encore sous le coup de la douloureuse émotion qui nous saisit l'âme à la nouvelle de sa mort aussi subite qu'imprévue, et nos cœurs, qui devraient être tout à la joie de cette réunion fraternelle, ne peuvent se défendre contre la tristesse qui les envahit. Aussi est-ce pour répondre à vos sentiments intimes, à votre besoin de reconnaissance que nous ouvrons cette assemblée en rendant hommage à l'homme de bien dont notre Société amicale gardera toujours le souvenir.

M. Paul Boiteau était né à Paris en 1829. Brillant élève du lycée Charlemagne, il avait été un des lauréats du concours général. Il était ensuite entré à l'École normale, mais au lendemain du Deux-Décembre, il préféra démissionner et renoncer à la carrière ouverte devant lui, plutôt que de prêter un serment qui répugnait à sa conscience. Longtemps après, le 24 Mai devait le trouver sous-préfet, et de nouveau, il

laissa sa place à d'autres : il ne voulait pas servir l'Ordre moral. Et c'est ainsi qu'à deux reprises, ce républicain prouva la sincérité de ses convictions libérales. Entré dans la vie publique par un acte de généreuse indépendance, il ne démentit point dans la suite les promesses d'un aussi noble début, et pendant toute sa vie, il resta fidèle, en politique comme en littérature, à cette belle devise qu'il avait choisie : « Patrie et liberté ». Un tel passé inspire le respect et prouve que nul plus que M. Paul Boiteau n'était digne d'enseigner la morale civique dans la première des Écoles normales primaires de France.

En 1882, quand nous le vîmes, M. Boiteau était depuis trois ans déjà, maître des requêtes au Conseil d'État. Il ne portait pas encore le ruban rouge, il ne devait l'avoir que trois mois plus tard.

Sa première leçon nous étonna. Bravement, il ne s'était pas arrêté au déluge pour nous expliquer l'origine des sociétés ; il nous avait amplement parlé des premiers organismes vivants apparus sur notre globe, autrement dit des foraminifères. L'idée de remonter si haut nous parut à tous fort originale, et ce mot si long que je n'avais jamais entendu, *foraminifères*, me parut sur le moment, à moi, profane, le comble de l'imprévu et même de la science. Je suis revenu depuis de cette admiration naïve, mais il est une chose que j'ai toujours de plus en plus admirée à mesure que je l'ai mieux connue, c'est le profond savoir de M. Paul Boiteau. Il s'étendait aux connaissances les plus diverses, embrassant aussi bien la poésie que la statistique, les beaux-arts que les lois. Après deux ou trois leçons, M. Jacoulet trouva la formule pittoresque qui exprimait notre sentiment unanime : « M. Paul Boiteau, nous dit-il, est un puits de science. »

Ce mot n'était ni exagéré, ni banal ; il était absolument vrai. Et personne ne pourra s'en étonner quand on saura la vie studieuse de M. Boiteau. Elle n'avait été qu'un long travail intellectuel, et l'on peut affirmer que, sous ce rapport, nulle existence ne fut plus remplie que la sienne.

Sa salle de travail à Auteuil était pleine de notes entassées, de papiers et de livres ; il y en avait sur et sous les tables, dans des armoires, sur les chaises, sur le plancher. L'œil ne voyait que cela, et peu satisfait apparemment de la place qui leur était réservée, les livres emplissaient une grande chambre voisine pour déborder de là sur le palier où ils s'empilaient encore.

Si je ne craignais pas de sortir des limites de cette modeste notice, je voudrais étudier Paul Boiteau auteur. Son nom est lié d'abord à celui de Béranger dont il fut l'exécuteur testamentaire et pour lequel il conserva toujours une admiration presque enthousiaste. Si l'on venait à énumérer devant lui les gloires littéraires de la France au XIX<sup>e</sup> siècle, il ne faisait pas bon oublier le chanteur de Lisette ; le critique ardent qui avait autrefois lutté courageusement pour défendre la mémoire du chansonnier contre une réaction injuste et violente se retrouvait aussitôt pour flétrir un aussi impardonnable oubli. Mais Paul Boiteau, comme historien, a un titre littéraire plus sérieux. Il a étudié surtout le dix-huitième siècle, sur lequel il nous a laissé notamment *l'État de la France en 1789*, ouvrage consciencieux, exact et érudit, dont se sont servis tous ceux qui, par la suite, ont écrit sur cette époque, sans même en excepter M. Taine. Enfin Paul Boiteau fut un économiste distingué. Il a écrit sur la matière des ouvrages qui seront longtemps consultés. Statisticien remarquable, il nous étonnait toujours par sa science profonde des chiffres ; il jouait pour ainsi dire avec eux, les combinant

de cent manières sans jamais en perdre un seul de vue. Il connaissait à merveille les arcanes de la finance et du budget, il possédait à fond l'histoire de notre législation et retrouvait les textes avec leurs innombrables variations sans hésiter jamais. Avec lui, un sujet n'était jamais épuisé : il parlait une heure entière sur une question de détail sans se répéter, sans hésitation aucune dans les citations, avec une exactitude et une puissance de mémoire vraiment merveilleuses.

Ce qui caractérisait la science de M. Paul Boiteau, c'était la précision dans les détails et pour ainsi dire le fini du savoir. Doué au plus haut degré de l'esprit des recherches curieuses et savantes, il ne possédait rien à demi, on voyait que tout point obscur l'irritait jusqu'à ce qu'il l'eût fait disparaître. Son style, sobre d'épithètes, fait de petites phrases aussi claires que concises, avait des qualités mathématiques. Son écriture elle-même où il ne manquait jamais ni un point, ni un accent, où les lettres étaient toutes bien formées, bien lisibles et d'égale hauteur dans leur petitesse, témoignait de la tendance de son esprit.

Et cependant, M. Paul Boiteau, dans son enseignement ne se piquait pas de beaucoup de méthode. N'ayant jamais été professeur, il ne prétendait pas savoir enseigner, selon le sens pédagogique de ce mot. Plus tard, à Auteuil, il m'expliquait lui-même la façon dont il comprenait son rôle. Ces jeunes gens, me disait-il, ne viennent pas du fond de leurs provinces, pour entendre répéter ce qu'ils trouvent tout écrit dans leurs livres, mais bien plutôt pour apprendre à se servir des livres et à les interpréter. C'est pour cela qu'il faut cultiver leur esprit et l'élever, les habituer au raisonnement en engageant au besoin avec eux des discussions, leur montrer qu'ils ne savent presque rien, qu'ils doivent étudier toujours et se bien garder des jugements tout faits et préconçus qui sont généralement faux.

Et maintenant en y réfléchissant, je m'aperçois que cette méthode ou plutôt que cette absence de méthode avait son bon côté. Si les leçons de M. Paul Boiteau n'étaient pas une préparation directe à notre examen de sortie, elles avaient, sous leur forme de causeries et de discussions suggestives, avec leurs digressions, leurs récits toujours intéressants et leur imprévu, une influence salutaire et, je crois, profonde sur nos esprits.

Tel était l'homme, Messieurs et chers Camarades, et tel était le professeur en M. Paul Boiteau ; tous les deux nous étions également chers. Nous savions que M. Paul Boiteau aimait notre École et nous-mêmes. Nous avions donc foi en lui, et pour bien rendre ma pensée, je dirai qu'il était populaire parmi nous.

On put le voir quand en 1883, nous songeâmes à fonder une Société amicale. L'entreprise pouvait paraître aisée entre jeunes gens appelés à suivre la même carrière et sortant d'une même école ; en réalité, elle était difficile, car il ne fallait pas seulement rédiger des statuts, il fallait avec ces statuts faire vivre et prospérer la Société. Or, à ce moment, nous avons eu le bonheur de trouver quelques hommes dévoués qui applaudirent à notre idée et nous aidèrent de leur nom, de leur expérience et de tout ce qu'ils avaient — et ils en avaient beaucoup — de bonne volonté. Je n'en cite qu'un aujourd'hui, M. Paul Boiteau, qu'une voix unanime désigna pour être à la tête de notre Société.

Aucun choix ne pouvait être plus heureux. Notre Président était un administrateur de race et avec lui on pouvait être sûr que nos intérêts seraient sauvegardés. Il accepta sa tâche avec l'ardeur et le dévouement

qu'il apportait à toute chose. Je l'ai vu de près à l'œuvre et je puis en témoigner : il ne compta jamais ni avec son temps, ni avec sa peine ; il traitait par lui-même toutes les affaires, petites ou grandes, qui se présentaient ; il stimulait le zèle de ses collaborateurs, échauffait les indifférents et ne se rebutait pas aux difficultés. De 1883 à 1886, dans des circonstances exceptionnelles, il fut notre pilote, et nous étions contents et fiers de l'avoir à notre tête. Tant vaut le chef, tant valent les soldats, a-t-on dit ; avec lui, les soldats ne pouvaient être que bons.

Vous l'avez vu présider nos assemblées. Que de bonne humeur, que d'entrain, que de bienveillance il y apportait ! Je me souviens, hélas ! pénible souvenir, qu'à notre première réunion, il demandait plaisamment la révision de nos statuts pour qu'il y fût inséré un article ainsi conçu : « Afin d'éviter les frais d'une notice nécrologique, il est défendu aux membres de la Société de mourir avant dix ans ! »

Nous avons ri alors de cette saillie. La Mort sans doute en rit avec nous, mais de ce rire mauvais qui est un présage sinistre, car chaque année elle nous a enlevé quelqu'un des nôtres, et M. Paul Boiteau a été l'un des premiers à lui payer son dur tribut. Il n'a pas pu voir son cher désir réalisé : notre Société, assise sur des bases solides, devenue une grande fille marchant seule. Il est mort en quelques heures le 14 juillet 1886, à l'âge de 57 ans.

Messieurs et chers Camarades, je n'ajoute qu'un mot. Nous n'oublions pas le souvenir de M. Paul Boiteau, et nous continuerons l'œuvre que nous avons si bien commencée avec lui. Nous aurons, comme lui l'avait, la foi en notre entreprise, et son exemple, toujours présent à notre mémoire, sera notre soutien. Si jamais la Société peut faire inscrire quelque part en lettres d'or le nom de ses bienfaiteurs, le sien se trouvera en première ligne ; en attendant il reste gravé profondément dans nos cœurs.

En votre nom, Messieurs et chers Camarades, j'envoie d'ici à la famille si cruellement éprouvée de M. Paul Boiteau, la respectueuse expression de nos plus vifs sentiments de condoléance et de douloureuse sympathie.

Alfred PERRIN.



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE SAINT-CLOUD.

<i>Président</i> . . . . .	M. JALLIFFIER.
<i>Vice-président</i> . . . . .	M. LECOINTE.
<i>Tresorier</i> . . . . .	M. Alfred PERRIN.
<i>Secrétaire</i> . . . . .	M. CAUSARD.
<i>Membres</i> . . . . .	} MM. BRÉMOND. LEFEBVRE. MARICHAL. MATHIEU. PÉRÉ.

## LISTE

DES MEMBRES DÉCÉDÉS DE LA SOCIÉTÉ.

1881. MM. VERGIER, décédé à Privas, le 4 novembre 1883.  
Oct. 1882. SALVIAT, décédé à Cours-de-Pile (Dordogne), le 3 février 1885.  
Mars 1882. Michel JOURNET, décédé à Puycerda (Espagne), le 9 septembre 1885.  
M. H. Paul BOITEAU, décédé à Paris, le 11 juillet 1886.

## LISTE

DES MEMBRES HONORAIRES DE LA SOCIÉTÉ ET DE SES MEMBRES ACTIFS PAR PROMOTIONS.

### MEMBRES HONORAIRES.

MM. BERTRAND (D.).	MM. HARRIS.	MM. PERRIER (Edmond).
BOUGUERET.	JACOULET.	PERRIN (Auguste).
BUISSON.	JALLIFFIER.	POIRÉ.
CHABRIER.	LEFEBVRE.	REBIÈRE.
COMPAYRÉ.	MARCOU.	ROCHEROLLES.
DEREUX.	MAROT.	SIGWALT.
DUCOUDRAY.	MARQUERIE.	SIMÉON.
EAST.	MEILHEURAT.	VERNAELDE.
GOURRAIGNE.	PAQUIER.	

### ÉLÈVES DES COURS PRÉPARATOIRES DE SÈVRES.

MM. BOUCHERON.	MM. DUSSILLOL.	MM. LACROIX.
BOUFFANDEAU.	ESTIENNE.	LALAURIE.
BOUSQUET.	FÉNARD.	LECOINTE.
BOUVIER.	JASSEY.	MESLET.
CURÉLY.	JEAN.	SIMIAND.
DELIGNON.		

ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE DE SAINT-CLOUD.

PROMOTION DE MARS 1882.

MM. ADAM.	MM. DORÉ.	MM. MIRGUET.
BACCUS.	DOUCHEZ.	MOENNER.
BALLAND.	DUVOISIN.	PÈRE.
BRÉMOND.	ESCANDE.	PERRIN (Alfred).
CAUSARD.	GOUGÈRE.	RESTOUIN.
CHAUX.	LIODON.	REYNAUD.
CHEVALLIER.	MARTIN.	SÉJOURNÉ.
CLÉAU.	MATHIEU (Georges).	TENDIL.
CORNUT.	MAZERÈS.	THÉRIOT.
DAVIN.	MERGIER.	

PROMOTION D'OCTOBRE 1882.

MM. BAILLE.	MM. FINOT.	MM. MOUCHEZ.
BÉCAM.	GIROD.	POIREL.
BONNEHON.	GOMBERT.	ROBERT.
BRISSET.	GOUMON.	SIMARD.
CESTAC.	KUNNEN.	
FERRIÉ.	MATHIEU (Louis).	

PROMOTION DE 1883.

MM. AMELINE.	MM. GEGOUX.	MM. MOSSIER.
BAZIN.	GUÉRIN.	MUNIER.
BOURGOIN.	GUILLAUME.	PRIN.
CAHIER.	JULY.	SABATIER.
CAYASSE.	LOUIS.	SALLES.
CLAIRAY.	MARICHAL.	SAUZIN.
DRIault.	MASSERON.	TROUIN.
DUBOURDIEU.	MORIZOT.	TOUTEY.

PROMOTION DE 1884.

MM. BAUDRY.	MM. DANCER.	MM. MENAT.
BAVIÈRE.	DELAGE.	MILLET.
BEC.	DELSERIES (J.).	MOUSSY.
BERSON.	FLEURY.	PARANT.
BIZOUARD.	FUSY.	PLUBEL.
CHARTON.	GILBERT.	SIMONNOT.
CONNESON.	MAHUET.	VERNAY.

PROMOTION DE 1885.

MM. ACCARY.	MM. CHARFF.	MM. HURTAULT.
ANDRÉ.	CHOPIN.	LELONG.
BENOIT.	DANTONEL.	OLIVE.
BOUVIER.	DEPUY.	PROIX.
BRIDELANCE.	FELISAZ.	RUTHON.
BRUN.	FRIXON.	SAUVAGEOT.

PROMOTION DE 1886.

MM. ARNOULD.	MM. ÉTIENNE.	MM. MANSON.
BARCUS.	GARNIER.	MILLEROT.
BOUCHON.	GENDRE.	MONSINJON.
CHANTICLAIR.	GIRAUD.	TALLET.
CHAUVET.	LAMBERT.	TOUSSAINT.
CHOLLET.	LAMBORION.	VAREIL.
DELSERIÉS (Am.).	LEGRAND.	VINCENT.
DESBORDES.	LEPAPE.	

LISTE GÉNÉRALE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES 172 MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ AU 1<sup>er</sup> JANVIER 1887.

Promotions  
ou Membres hono-  
raires (M. H.)

- MM.
1885. ACCARY, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. ADAM, professeur à l'École normale de Rouen.
1883. AMELINE, professeur à l'École normale de Quimper.
1885. ANDRÉ, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
1886. ARNOULD, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. BACCUS, professeur à l'École normale du Caire (Égypte).
- Oct. 82. BAILLE, professeur à l'École normale de Tunis.
1886. BARCUS, élève externe à l'École normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. BALLAND, professeur à l'École normale d'Alençon.
1884. BAUDRY, professeur à l'École normale de Quimper.
1884. BAVIÈRE, professeur à l'École normale de Vannes.
1883. BAZIN, professeur à l'École normale de Charleville.
1884. BÉC, professeur à l'École normale de Clermont-Ferrand.
- Oct. 82. BÉCAM, professeur à l'École normale de Rennes.
1885. BENOÎT, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
1884. BERSON, professeur à l'École normale de Caen.
- M. H. BERTRAND (Diogène), inspecteur général de l'Instruction publique, rue Treilhard, 24 (Paris).
1884. BIZOUARD, professeur à l'École normale de Douai.
- Oct. 82. BONNEHON, professeur à l'École normale d'Angoulême.
1881. BOUCHERON, inspecteur primaire à Brest.
1886. BOUCHON, élève externe à l'École normale de Saint-Cloud.
1881. BOUFFANDEAU, directeur de l'École normale de Rennes.
- M. H. BOUGUERET, professeur au Lycée Saint-Louis et professeur de dessin à l'École normale de Saint-Cloud, avenue de l'Observatoire, 49.
1883. BOURGOIN, professeur à l'École normale de Bourges.
1881. BOUSQUET, directeur de l'École normale d'Agen.
1881. BOUVIER (E. L.), agrégé des Sciences naturelles, 29, rue Claude-Bernard (Paris).
1885. BOUVIER (L.), élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.

MM.

- Mars 82. BRÉMOND, professeur à l'École normale de Versailles ; membre du Conseil d'administration.
1885. BRIDELANCE, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
- Oct. 82. BRISSET, professeur-économiste à l'École normale de Lyon.
1885. BRUN, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
- M. H. BUISSON, inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de l'Enseignement primaire.
1883. CAHIER, professeur à l'École normale de Melun.
- Mars 82. CAUSARD, préparateur à l'École normale Saint-Cloud, membre du Conseil d'administration, Secrétaire.
1883. CAYASSE, professeur à l'École normale de La Roche-sur-Yon.
- Oct. 82. CESTAC, professeur à l'École normale de La Sauve (Gironde).
- M. H. CHABRIER, professeur de rhétorique au Lycée Louis-le-Grand et à l'École normale de Saint-Cloud, rue Claude-Bernard, 67 (Paris).
1886. CHANTICLAIR, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
1885. CHARFF, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
1884. CHARTON, professeur à l'École normale d'Agen.
1886. CHAUVET, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. CHAUX, professeur à l'École normale d'Orléans.
- Mars 82. CHEVALLIER, professeur à l'École normale de Rouen.
1886. CHOLLET, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
1885. CHOPIN, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
1883. CLAIRAY, professeur à l'École normale de Quimper.
- Mars 82. CLÉAU, directeur d'École primaire supérieure à Pondichéry.
- M. H. COMPAYRÉ, membre de la Chambre des députés, professeur de pédagogie à l'École normale de Saint-Cloud, rue Claude-Bernard, 77 (Paris).
1884. CONNESSON, inspecteur primaire à Montbrison.
- Mars 82. CORNUT, inspecteur primaire à Clamecy.
1881. CURÉLY, inspecteur primaire à Grenoble.
1884. DANCER, professeur à l'École normale de Dijon.
1885. DANTONEL, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. DAVIN, professeur à l'École normale de Nice.
1884. DELAGE, boursier de langues vivantes en Angleterre.
1881. DELIGNON, inspecteur primaire à Marvejols (Lozère).
1886. DELSERIÈS (Amédée), élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
1884. DELSERIÈS (Joseph), professeur à l'École normale de Draguignan.
- M. H. DEREUX, professeur de philosophie au Lycée Saint-Louis, et de psychologie et de morale à l'École normale de Saint-Cloud, boulevard Saint-Michel, 80 (Paris).
1886. DESBORDS, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. DORÉ, professeur-économiste à l'École normale de Grenoble.
- Mars 82. DOUCHEZ, professeur-économiste à l'École normale d'Arras.
1883. DRIAULT, professeur à l'École normale de Versailles.
1883. DUBOURDIEU, professeur à l'École normale d'Angers.
- M. H. DUCOUDRAY, professeur d'histoire à l'École normale de Saint-Cloud, rue Breton-Villiers, 3 (Paris).

MM.

1885. DUPUY, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1881. DUSSILLOL, inspecteur primaire à Condom (Gers).  
Mars 82. DUVOISIN, professeur à l'École normale d'Angoulême.  
M. H. EAST, inspecteur d'académie à Digne.  
Mars 82. ESCANDE, professeur à l'École normale de Lons-le-Saulnier.  
1881. ESTIENNE, inspecteur primaire à Brest (Finistère).  
1886. ÉTIENNE, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1885. FÉLISAZ, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1881. FENARD, professeur à l'École normale de Nancy.  
Oct. 82. FERRIÉ, professeur à l'École normale d'Alger.  
1884. FLEURY, professeur à l'École normale d'Alençon.  
Oct. 82. FINOT, professeur à l'École normale de Mâcon.  
1885. FRIXON, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1884. FUSY, professeur à l'École normale d'Orléans.  
1886. GARNIER, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1883. GEGOUX, professeur à l'École normale de Toulouse.  
1886. GENDRE, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1884. GILBERT, professeur à l'École normale de Carcassonne.  
1886. GIRAUD, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
Oct. 82. GIROD, professeur à l'École normale de Montbrison.  
Oct. 82. GOMBERT, professeur à l'École normale de Commercy (Meuse).  
Mars 82. GOUGÈRE, professeur à l'École normale de Rennes.  
Oct. 82. GOUMON, professeur à l'École normale de Caen.  
M. H. GOURRAIGNE, professeur d'histoire au Lycée Condorcet et à l'École normale de Saint-Cloud, rue Vaugnyon, Saint-Cloud.  
1883. GUÉRIN, professeur à l'École normale de Beauvais.  
1883. GUILLAUME, boursier de langues vivantes en Angleterre.  
M. H. HARRIS, professeur d'anglais au Lycée Condorcet et à l'École normale de Saint-Cloud, boulevard Pèreire, 126 (Paris).  
1885. HURTAULT, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
M. H. JACOULET, inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de l'École normale de Saint-Cloud.  
M. H. JALIFFIER, professeur d'histoire au Lycée Condorcet et à l'École normale de Saint-Cloud, président du Conseil d'administration, rue Say, 11 (Paris).  
1881. JASSEY, professeur-économiste à l'École normale de Vesoul.  
1881. JEAN, inspecteur primaire à Uzès (Gard).  
1881. JULY, professeur à l'École normale d'Auteuil.  
Oct. 82. KUNNEN (P. N.), professeur de langue française à l'École agricole d'Ettelbruck grand-duché de Luxembourg).  
1881. LACROIX, inspecteur primaire à Lavarut (Tarn).  
1881. LALAURIE, inspecteur primaire à Cholet (Maine-et-Loire).  
1886. LAMBERT, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1886. LAMBORION, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1881. LECOINTE, professeur à l'École normale d'Évreux, vice-président du Conseil d'administration.  
M. H. LEFEBVRE, professeur de physique au Lycée de Versailles et à l'École normale de Saint-Cloud, membre du Conseil d'administration, rue Montbauron, à Versailles.  
1886. LEGRAND, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1885. LELONG, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.

MM.

1886. LEPAPE, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
Mars 82. LIODON, professeur à l'École normale de Besançon.  
1883. LOUIS, professeur à l'École normale de Poitiers.  
1884. MAHUET, professeur à l'École normale de Mâcon.  
1886. MANSON, élève externe à l'École normale de Saint-Cloud.  
M. H. MARCOU, professeur de rhétorique au Lycée Louis-le-Grand et de littérature à l'École normale de Saint-Cloud, rue des Écoles, 48 (Paris).  
1883. MARICHAL, professeur à l'École normale de Versailles, membre du Conseil d'administration.  
M. H. MAROT, professeur de rhétorique au Lycée Saint-Cloud et de littérature à l'École normale de Saint-Cloud, rue de Rennes, 64 (Paris).  
M. H. MARQUERIE, professeur de dessin à l'École normale de Saint-Cloud, quai Conti, 5 (Paris).  
Mars 82. MARTIN, professeur à l'École normale de Mirecourt (Vosges).  
1883. MASSERON, professeur à l'École normale de Périgueux.  
Mars 82. MATHIEU (Georges), professeur à l'École normale de Mâcon.  
Oct. 82. MATHIEU (Louis), professeur à l'École normale de Versailles, membre du Conseil d'administration.  
Mars 82. MAZERÈS, inspecteur primaire à Albi.  
M. H. MEILLEURAT, sous-directeur de l'École normale de Saint-Cloud.  
1884. MENAT, professeur à l'École normale de Clermont-Ferrand.  
Mars 82. MERGIER, professeur à l'École normale de Limoges.  
1881. MESLET, inspecteur primaire à Loches (Indre-et-Loire).  
1886. MILLEROT, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1884. MILLET, professeur à l'École normale de Besançon.  
Mars 82. MIRGUET, professeur à l'École normale du Caire (Égypte).  
Mars 82. MOENNER, professeur à l'École normale de Vannes.  
1886. MONSINJON, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
1883. MORIZOT, professeur à l'École normale d'Aix.  
1883. MOSSIER, professeur à l'École normale d'Amiens.  
Oct. 82. MOUCHEZ, professeur à l'École normale de Caen.  
1884. MOUSSY, professeur à l'École normale de Bourg.  
1883. MUNIER, professeur à l'École normale d'Albertville.  
1885. OLIVE, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
M. H. PAQUIER, professeur de géographie au Lycée Saint-Louis et à l'École normale de St-Cloud, rue Claude-Bernard, 88 (Paris).  
1884. PARANT, professeur à l'École normale de Rouen.  
Mars 82. PÉRÉ, professeur à l'École normale de Lescar (Basses-Pyrénées), membre du Conseil d'administration.  
M. H. PERRIER (Edmond), professeur au Muséum et à l'École normale de Saint-Cloud, rue Gay-Lussac, 28 (Paris).  
Mars 82. PERRIN (Alfred), inspecteur primaire à Briey, membre du Conseil d'administration, Trésorier.  
M. H. PERRIN (Auguste), professeur-économiste à l'École normale de Nancy.  
1884. PLUBEL, professeur à l'École normale de Belfort.  
M. H. POIRÉ, professeur de chimie au Lycée Condorcet et à l'École normale de Saint-Cloud, boulevard Malesherbes, 95 (Paris).  
Oct. 82. POIREL, professeur à l'École normale de Douai (Nord).  
1883. PRIN, professeur à l'École normale de La Sauve (Gironde).

**MM.**

1885. PROIX, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
 M. H. REBIÈRE, professeur de mathématiques au Lycée Saint-Louis et à l'École normale de Saint-Cloud, rue de Vaugirard, 62 (Paris).  
 Mars 82. RESTOUIN, professeur à l'École normale d'Aix.  
 Mars 82. REYNAUD, professeur à l'École normale de Privas.  
 Oct. 82. ROBERT, professeur à l'École normale de Draguignan.  
 M. H. ROCHEROLLES, professeur de quatrième au Lycée Louis-le-Grand et professeur de grammaire à l'École normale de Saint-Cloud, rue de Fleurus, 2 (Paris).  
 1885. RUTHON, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
 1883. SABATIER, professeur à l'École normale de Cahors.  
 1883. SALLES, professeur à l'École normale de Dax.  
 1885. SAUVAGEOT, élève de 2<sup>e</sup> année à l'École normale de St-Cloud.  
 1883. SAUZIN, professeur à l'École normale de Grenoble.  
 Mars 82. SÉJOURNÉ, professeur à l'École normale de Versailles.  
 M. H. SIGWALT, professeur d'allemand au Lycée de Versailles et à l'École normale de Saint-Cloud, rue du Parc-de-Clagny, 17 (Versailles).  
 Oct. 82. SIMARD, professeur à l'École normale de Lyon.  
 M. H. SIMÉON, inspecteur primaire à Vouziers (Ardennes).  
 1881. SIMAND, professeur à l'École normale de Grenoble.  
 1884. SIMONNOT, boursier de langues vivantes en Allemagne.  
 1886. TALENT, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
 Mars 82. TENDIL, professeur à l'École normale de Lyon.  
 Mars 82. THÉRIOT, professeur à l'École normale du Mans.  
 1883. THOUIN, boursier de langues vivantes en Allemagne.  
 1886. TOUSSAINT, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
 1883. TOUTEY, boursier de langues vivantes en Allemagne.  
 1886. VAREIL, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.  
 M. H. VERNAELDE, professeur de musique à l'École normale de Saint-Cloud, rue Chevallier, 77, à Levallois-Perret (Seine).  
 1884. VERNAY, boursier de langues vivantes en Angleterre.  
 1886. VINCENT, élève de 1<sup>re</sup> année à l'École normale de Saint-Cloud.

## LISTE GÉNÉRALE

PAR PROMOTIONS ET PAR SECTIONS

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SAINT-CLOUD.

### COURS PRÉPARATOIRES DE SÈVRES.

LETTRES.

MM. BARRIER.	MM. ESTIENNE.	MM. MOUCHERAT.
BOUFFANDEAU.	GROSSEIN.	SAGOT.
CLAUDON.	JEAN.	THIÉBAULT.
DELIGNON.	LACROIX.	
DEVINAT.	MESLET.	

SCIENCES.

MM. BIDAULT.	MM. DUSSHLOL.	MM. LECOINTE.
BOUCHERON.	FATALOT.	MUTELET.
BOUSQUET.	FORTRAT.	POUSSEL.
BOUVIER.	FÉNARD.	SIMIAND.
CURÉLY.	JASSEY.	MILLET.
DUBOIS.	LALAURIE.	VACHÉ.
DUCOURTI.	LECLERC.	VERGIER.

*Externes* : MM. BOURGUIN, COMBROUSSE, GODEFROY, MORTREUX.

PROMOTION DE MARS 1882.

LETTRES.

MM. BACCUS.	MM. GOUGÈRE.	MM. PÉRÉ.
BALLAND.	JOURNET.	PERRIN.
BRÉMOND.	LIDON.	RESTOUIN.
DAVIN.	MATHIEU (Georges).	SEJOURNÉ.
ESCANDE.	MOENNER.	TENDIL.

SCIENCES.

MM. ADAM.	MM. CORNUT.	MM. MAZERÈS.
CAUSARD.	DORÉ.	MERGIER.
CHAUX.	DOUCHEZ.	MIRGUET.
CHEVALLIER.	DUVOISIN.	REYNAUD.
CLÉAU.	MARTIN.	THERIOT.

PROMOTION D'OCTOBRE 1882.

LETTRES.

MM. BONNERON.	MM. FINOT.	MM. MOUCHET.
CESTAC.	LAUGIER.	POIREL.
FERRIÉ.	LEJEUNE.	SIMARD.

SCIENCES.

MM. BAILLE.	MM. GIROD.	MM. ROBERT.
BÉCAM.	GOMBERT.	SALVIAT.
BOIS.	GOMON.	VERNADET.
BRISSET.	MATHIEU (Louis).	

*Externe* : M. KUNNEN.

PROMOTION DE 1883.

LETTRES.

MM. AMELINE.	MM. GUILLAUME.	MM. SALLES.
AUBAUD.	MASSERON.	SAUZIN (P.-Ch.).
DRIAULT.	MOSSIER.	THOUIN.
DUBOURDIEU.	SABATIER.	TOUTEY.

SCIENCES.

MM. BAZIN.	MM. GEGOUX.	MM. MUNIER.
CAHIER.	LOUIS.	PRIN.
CAYASSE.	MARICHAL.	
CLAIRAY.	MORIZOT.	

*Externes.*

MM. BIDARD. BOURGOIN. COLLIN. DÉRAMOND.	MM. FALLÔT. FOURIÉ. GUÉRIN. JULLY.	MM. LEBEAU. LEPARC. PARENT. PERRIN (Valéry).
--	---	---

**PROMOTION DE 1884.**

LETTRES.

MM. BEC. CHARTON. DELAGE.	MM. DELSÉRIÉS (J.). GILBERT. PARENT.	MM. SIMONOT. VERNAY.
---------------------------------	--	-------------------------

SCIENCES.

MM. BAUDRY. BAVIÈRE. BERSON. BIZOUARD.	MM. DANCER. FLEURY. FUSY. MARCET.	MM. MENAT. MILLET. MOUSSY. PLUBEL.
---	--	---

*Externes.*

MM. BOURGOIN. CONNESON.	MM. GANDON. HURTAULT.	MM. MASSÉ. MOREAU.
----------------------------	--------------------------	-----------------------

**PROMOTION DE 1885.**

LETTRES.

MM. ANDRÉ. BENOIT. CHARFF. CHOPIN.	MM. RIXON. HURTAULT. LELONG. OLIVE.	MM. PROIX. SAUVAGEOT.
---	--	--------------------------

SCIENCES.

MM. ACCARY. BOUVIER. BRIDELANCE. BRUN.	MM. DANTONEL. DUPUY. FÉLISAZ. FLEUREAU.	MM. GRAVIER. RUTHON.
---	--	-------------------------

*Externes.*

MM. AUBAUD. BERTHONNEAU. BOIX.	MM. DELSÉRIÉS (Am.). NIQUE. PROT.	MM. SAUZIN (P.-Ch.). SAUZIN (René).
--------------------------------------	---	--

**PROMOTION DE 1886.**

LETTRES.

MM. CHANTICLAIR. CHAUVET. DESBORDES. ÉTIENNE.	MM. GENDRE. GIRAUD. LAMBORION.	MM. LEPAPE. MONSINJON. TOUSSAINT.
--	--------------------------------------	---

SCIENCES.

MM. ARNOULD. CHOLLET. DELSÉRIÉS (Am.). GARNIER.	MM. LAMBERT. LEGRAND. MILLEROT.	MM. TALLENT. VAREIL. VINCENT.
--	---------------------------------------	-------------------------------------

*Externes.*

MM. BOUCHON. DUBARRY. DUBUISSON.	MM. HASSANINE. KUNNEN (Jean). LAVIGNAC.	MM. MANSON. MOREAU. SEVENIG.
--	---	------------------------------------

## STATUTS.

(2 juillet 1883.)

Art. 1<sup>er</sup>. — Il est fondé une Société entre les anciens Élèves de l'École normale supérieure d'enseignement primaire. Cette Société prend le nom de :

**Société amicale des anciens Élèves de Saint-Cloud.**

Art. 2. — La Société a pour but d'entretenir entre ses membres des rapports de bonne confraternité.

Art. 3. — La Société pourra accorder des secours à ceux de ses membres qu'elle jugera en avoir besoin, sans jamais y être tenue en droit.

Les veuves des sociétaires et leurs enfants pourront participer à ces secours.

La Commission décidera des sommes à accorder.

Art. 4. — La Société comprend des membres actifs et des membres honoraires.

Les Élèves de l'École peuvent y être admis dès leur entrée à l'établissement.

Art. 5. — Sera admise comme membre honoraire, toute personne qui versera une cotisation annuelle d'au moins 10 fr. ou une somme de 100 fr. en une seule fois.

Art. 6. — Les ressources de la Société se composent :

1° Des cotisations des membres actifs fixées à 10 fr. pour l'année d'admission et à 6 fr. pour chacune des années suivantes ;

2° Des sommes versées par les membres honoraires.

Art. 7. — Les cotisations sont exigibles dans les quatre premiers mois de l'année suivante.

Tout membre qui aura négligé de payer sa cotisation pendant deux années consécutives, sera considéré comme démissionnaire.

Art. 8. — La Société est administrée par une Commission de neuf membres, dont six au moins sont pris parmi les membres actifs.

La Commission sera élue en Assemblée générale, et renouvelable par tiers tous les ans. Le sort décidera des deux premiers tiers sortants. Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 9. — La Commission choisira, parmi ses membres, un président, un vice-président, un secrétaire et un trésorier.

Le Directeur de l'École est président d'honneur.

Art. 10. — La présence de cinq membres sera nécessaire pour que les délibérations de la Commission soient valables.

Art. 11. — Le trésorier sera chargé des fonds ; il n'en pourra disposer qu'en vertu d'une délibération de la Commission et sur un mandat signé du président.

Les excédents de recettes disponibles seront placés à la Caisse d'épargne postale, en rentes sur l'État ou en obligations des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'État.

Art. 12. — Chaque année il sera rendu un compte détaillé des recettes et des dépenses, qui sera présenté au nom de la Commission à l'approbation de l'Assemblée générale.

Art. 13. — Une réunion générale aura lieu chaque année dans les quinze jours qui suivront l'ouverture des grandes vacances.

Dans le cas où une circonstance particulière (Congrès pédagogique, Exposition, etc.) appellerait à Paris un grand nombre de sociétaires, la Commission pourrait en profiter pour modifier la date de la réunion générale.

Art. 14. — Toute discussion ou délibération sur un sujet étranger au but de l'institution de la Société, tel qu'il est défini par les articles 2 et 3 des présents statuts, est expressément interdite.

Art. 15. — Un bulletin sera publié tous les ans par les soins de la Commission, après la réunion générale.

Un exemplaire sera adressé à chacun des sociétaires.

Art. 16. — Toute demande de révision devra être communiquée par écrit au président de la Commission, avant le 15 juin; elle sera inscrite à l'ordre du jour sur les lettres de convocation.

La révision ne pourra être acceptée par l'Assemblée générale qu'à la majorité des deux tiers des votes exprimés.

Ces modifications ne seront exécutoires qu'après qu'elles auront été autorisées, s'il y a lieu, par l'administration préfectorale.

Art. 17. — La dissolution de la Société ne pourra être prononcée que suivant les formes prescrites par l'article précédent.

Art. 18. — Dans le cas de dissolution, l'Assemblée générale décidera, à la majorité absolue des suffrages exprimés, de l'emploi du capital.

Ont signé : BALLAND, PÉRÉ, BACCUS, JOURNET, PERRIN, SÉJOURNÉ, MATHIEU (Georges), MERGIER, LIODON, MOENNER, DUVOISIN, GUGÈRE, ROBERT, CLÉAU, ADAM, REYNAUD, MARTIN, CHEVALLIER, DOUCHEZ. CAUSARD, MIRGUET, CHAUX, BRISSET, BAILLE, MATHIEU (Louis), RESTOUIN, GOUMON, GIROD, FERRIÉ, POIREL, ESCANDRE.

Le Préfet de Seine-et-Oise, officier de la Légion d'honneur;

Vu l'avis de M. le Maire de Saint-Cloud, en date du 30 juin dernier;

Autorise l'association dite : **Société amicale des anciens Élèves de Saint-Cloud** à se constituer légalement en vertu de l'article 291 du Code pénal, et conformément aux présents statuts, sous la réserve qu'il ne sera apporté aucune modification à ces statuts, sans son assentiment préalable.

Versailles, le 7 juillet 1883.

LE PRÉFET DE SEINE-ET-OISE.

Pour le Préfet :

*Le Secrétaire général délégué,*

G. MASTIER.